

Des militantes pour l'indépendance de l'Algérie incarcérées à Rennes

Extrait de la conférence « *Femmes d'Alger dans la prison de Rennes, 1954 – 1962* »
par Luc Thiébaud , association *Champs de Justice*

crimino corpus.hypotheses.org/7315

Femmes d'Alger dans ...

la prison de Rennes 1954-1962

Djamila Bouhired

Danièle Minne
Djamila Amrane

Djamila Boupacha

Jacqueline Guerroudj

Annie Fiorino Steiner

Droits des femmes 2023
Champs de Justice
champsdejustice.fr
propose la conférence de
Luc Thiébaud
maisondelamediterraneerennes.com
Judi 9 mars 2023 18^h30
à la Maison Internationale de
Rennes -MIR-
7 quai Chateaubriand
Metro St Germain ou République
Avec le soutien de **Rennes-Sétif**

Collages de Mustapha Boutadjine

Marie Morin

née en 1939 à Nantes

peine commencée 25 mai 1960

**condamnée 3 mars 1961 par le
TPFA de Rennes; maison d'arrêt
de Rennes puis (écrou 19/2/1962)
maison centrale de Rennes**

épouse en prison **Kraouti Omar**



Photo *Droit & Liberté*, janvier 1965

A leur libération, ils s'installent à Tlemcen d'où ils se battent plusieurs années pour récupérer leur fille qui avait été confiée à l'assistance publique à l'arrestation de Marie

Gabrielle Gimenez

(Gaby)

née en 1920 à Oran -

Seule femme d'origine non française du Comité central du **PCA** pendant la seconde guerre; torturée en 1941

Septembre 56 : arrêtée avec son mari pour avoir secouru les rescapés des CL ;
condamnée par le TPFA d'Oran le 25 juillet 1957 à vingt ans ;

Après la prison de Maison-Carrée, elle est transférée, grâce à Simone Veil, à la prison de Rennes



Photo du livre de Jacqueline Guerroudj ; *Des douars et des prisons* ; éd Bouchene, 1993,

« maison d'arrêt de Rennes « détenues nord-africaines de la catégorie A écrouée à l'établissement le 29 avril 1958

avant une libération retardée bien après les accords d'Évian.

« J'ai évidemment une pension d'ancienne moudjahidate. Nous avons pris la nationalité algérienne. »

Annie Fiorio-Steiner

(1928, Marengo, dans la Mitidja, - 2021, Alger)

Fille de pieds-noirs, travaille aux **Centres Sociaux**

Transporte des documents pour le FLN

condamnée mars 1957 à Alger à 5 ans de réclusion
pour ASEE

Rennes le 29 avril 1958

en provenance de la Roquette

puis Pau, libérée en 1961



Collage de Mustapha Boutadjine

*« J'ai participé à (...) la grande manifestation du
8 mars 1965, organisée par les moudjahidate » à Alger*

première femme **directeur d'administration** centrale, sous la présidence Boumediene

Jacqueline Guerroudj

née Jacqueline Netter

(1919, Rouen – 2015, Alger)

Du PCA, elle s'engage aux Combattants de la Libération en janvier 1956



Collage de Mustapha Boutadjine

Arrêtée le 4 janvier 1957 pour complicité dans l'attentat non meurtrier commis par Fernand Iveton qui sera le seul moudjahid européen guillotiné

peine commencée 28/1 1957, condamnée par le TPFA d'Alger 25/8/1958 à la peine de mort

Doyenne des condamnées à mort (peine commuée en TFP) pour association de malfaiteurs, complicité de tentative de destruction d'immeubles par explosifs, complicité de tentative d'assassinat, complicité de destruction par explosifs

Écrouée à maison centrale de **Rennes 22/3/1962** en provenance de la MA de Pau

Djamila Amrane

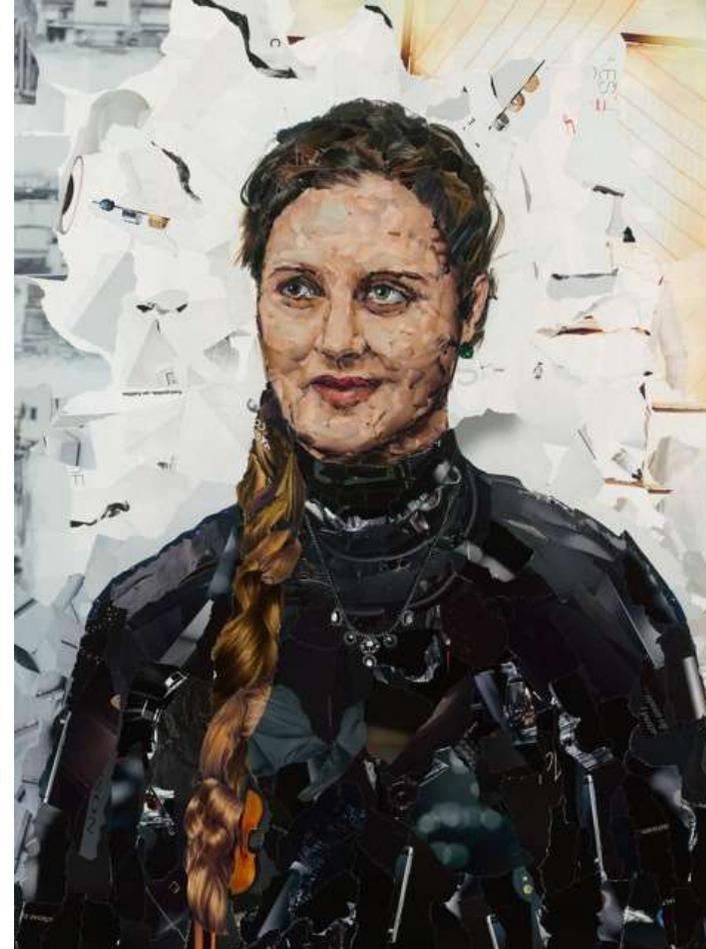
née **Danièle Minne**

(1939, Neuilly-2017, Alger)

Fille de Jacqueline Guerroudj

avant d'être évacuée vers le maquis de la wilaya III, membre du « réseau bombes », elle pose la bombe au bar l'*Otomatic*

peine commencée 4/12/ 1957, condamnée par la Cour d'assises des mineurs d'Alger 9/7/59 à 7 ans d'emprisonnement pour « association de malfaiteurs, destruction d'objets d'utilité publique, complicité de tentative d'assassinat » ;



Collage de Mustapha Boutadjine

Après Barberousse, elle sera écrouée à

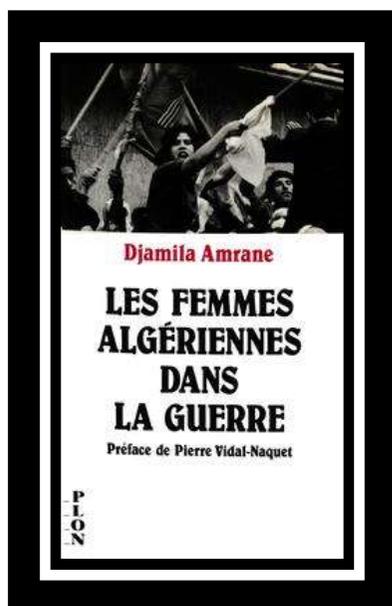
la maison centrale de Rennes 22/3/1962 en
provenance de maison d'arrêt de Pau

libérée en avril 1962 de la prison de Rennes

Deviendra historienne et écrivaine

Djamila Amrane *Les femmes algériennes dans la guerre*, Plon, 1991

Luc Thiébaud - Femmes d'Alger dans ... la prison de Rennes



Djamila Boupacha

Née en 1938, à Saint-Eugène (Bologhine)

S'engage à 15 ans à l'UDMA, puis FLN en 1955.

Arrêtée le 10 février 1960 pour la bombe - désamorcée –
à la *Brasserie des Facultés* le 27 septembre 1959

Mandat de dépôt 15/3/1960 à la 1ere chambre d'Alger

La seule détenue en prévention à la **centrale de Rennes**
arrivée le 2 février 1962; libérée le 23 avril 1962



Macron décide de « faire de cette **condamnée à mort** le remord vivant d'une guerre qu'on n'osait avouer »

Chantée par Francesca Solleville

Soutenue par Simone Veil

Défendue par Gisèle Halimi

Luc Thiébaud - Femmes d'Alger dans ... la prison de Rennes

Collage de Mustapha Boutadjine



Peinte par **Picasso**

Djamila Bouhired

Née en 1935 à Alger
Arrêtée en avril 1957

Condamnée par le TPTFA Alger 25/8/1958 à la **peine de mort** pour « association de malfaiteurs, détention explosifs, complicité de tentative d'assassinat, complicité de destruction par explosifs »

Ecrouée à la maison centrale de Rennes 22/3/1962 en provenance de Baumettes

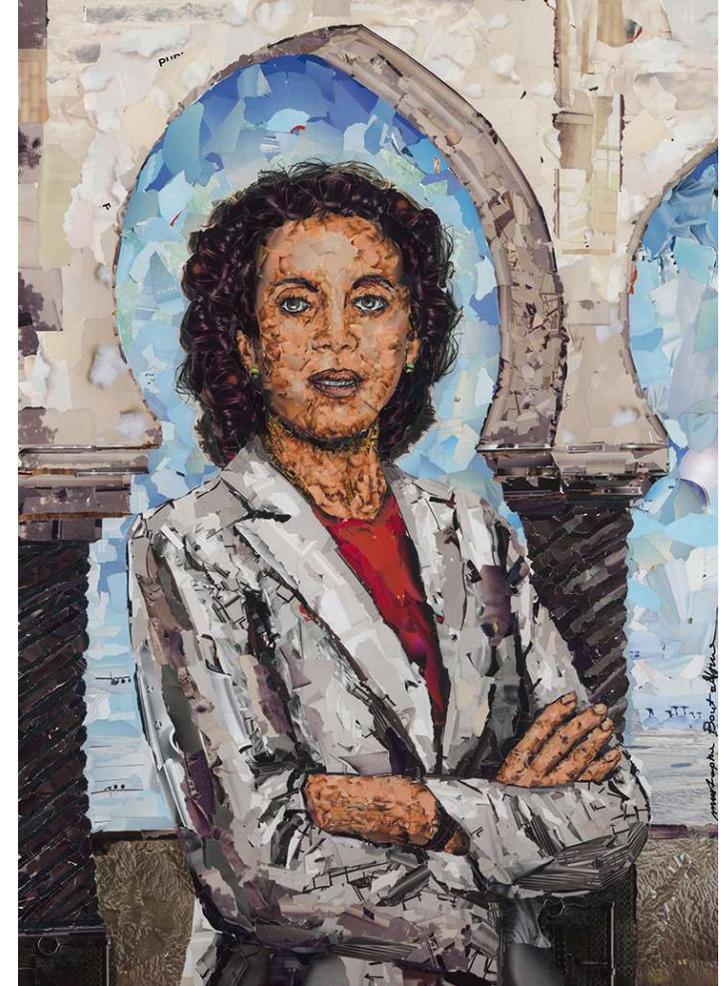


Défendue par Jacques Vergès
qu'elle épousera et fondera avec
lui *Révolution africaine*

Aujourd'hui, elle est la plus populaire des
moudjahidate chez les féministes algériennes

Héroïne du film de Youssef Chahine,
Djamilah l'Algérienne 1958

Luc Thiébaud - Femmes d'Alger dans ... la prison de Rennes



Collage de Mustapha Boutadjine

Djamila Bouazza

(1937, El Affroun- 2015, Alger)

Recrutée par Djamila Bouhired

26 janvier 1957, bombe au café *Coq Hardi*

Condamnée par le TPFA Alger 15/7/1957 à la peine de mort pour « tentative d'assassinat, assassinat, destruction par explosifs »

À son procès « Djemila Bouazza demanda pardon aux victimes de l'attentat » (*Le Monde*, 17 juillet 1957)

en août 1958 « Bastonnée, à son tour, [Djamila Bouazza] a été emmenée, menottée à l'aéroport d'où elle a été conduite à la prison de Rennes sans ses affaires qui sont restées au « petit quartier » » (Zoulikha Bekaddour, 27 mai 2014)

Détenue « A » **arrivée le 2 février 1962 à Rennes**

Décédée en juin 2015



Baya Hocine

Baya Mamadi, (1940, Casbah – 2000,)

famille originaire d'Ighil Imoula

Bombe le 10 février 1957 au stade d'El Biar : 9
morts,

28 février 1957 Barberousse ;

condamnée à mort à 17 ans par leTFPA
d'Alger

la plus jeune des condamnées à mort

Arrive à Rennes 26 mars 1962

À sa libération, elle reprend ses études et devient journaliste.

Députée de 1977 à 1982, elle démissionne contre le code famille



Zohra Drif زهرة ظريف

Née en 1934 à Tiaret

Adjointe de Yacef Saadi

Bombe au Milk Bar : 3 mortes, 60 blessés dont la petite Danièle Mich

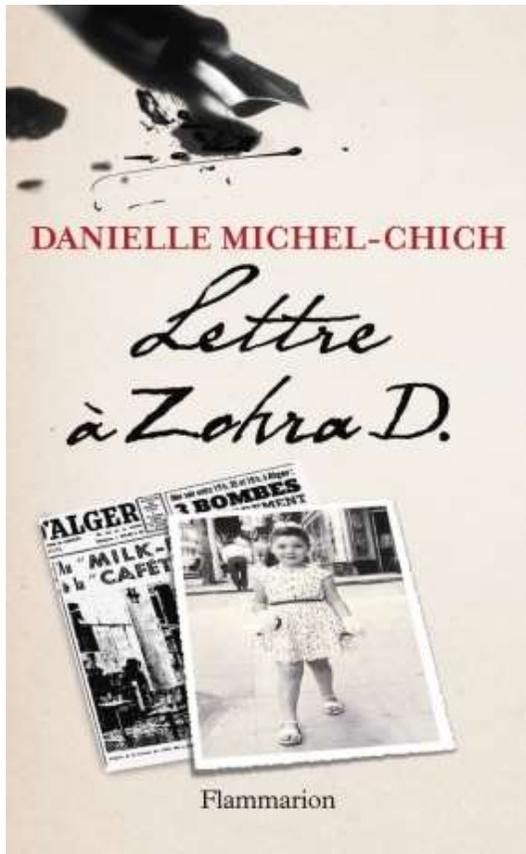
peine commencée 16 octobre 1957

Condamnée par le TPFA d'Alger le 25/8/58 à 20 ans travaux forcés pour association de malfaiteurs

arrive à Rennes le 26 mars 1962 qui est, coïncidence, le jour du massacre d'une cinquantaine de Pieds-Noirs par l'armée française dans la même rue d'Isly où se situe le Milk Bar !

Elle épousera Rabah Bitat, deviendra sénatrice et vice-présidente du Conseil de la nation,

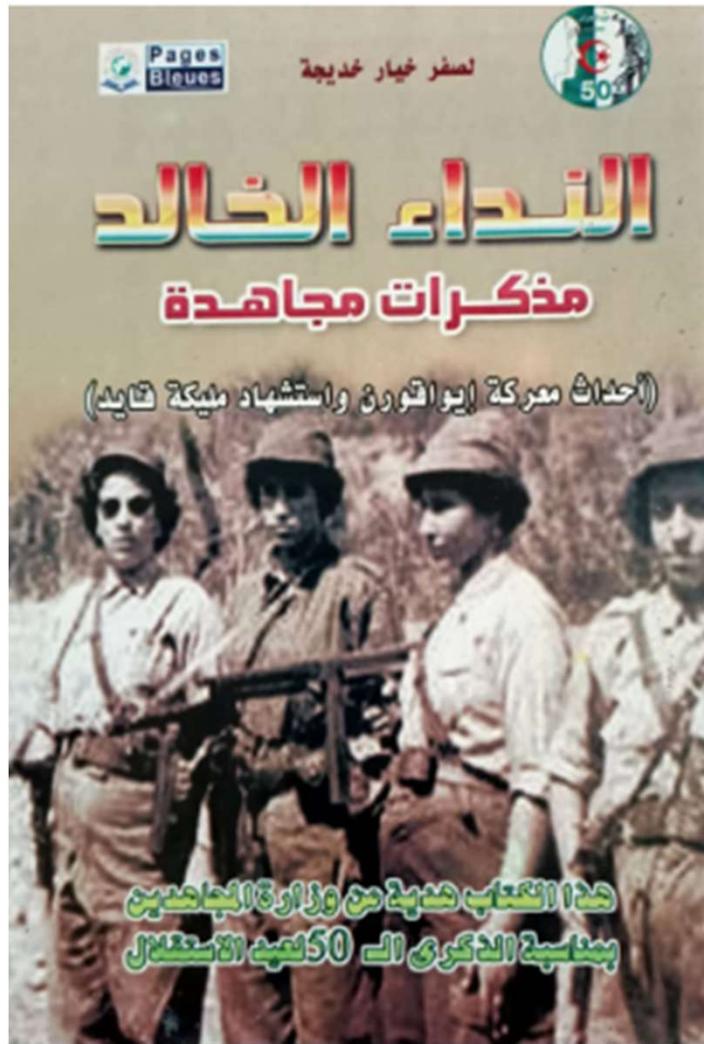
Luc Thiébaud - Femmes d'Alger dans ... la prison de Rennes



Khadidja Khiar

Orthographiée « Khiard » dans les registres pénitentiaires car « **Dania** » était son nom de guerre.

Née en 1933 à Alger d'une famille de Guenzet. Étudiante en medersa, elle monte au maquis à 23 ans, le 9 septembre 1956.



Après la bataille d'Iwaqouren, (28 juin 1957), elle est arrêtée et arrive fin octobre 1957 à **Barberousse**. Condamnée à 4 ans de prison pour ASEE le 10/2/1958, elle arrive à **La Roquette** en Mars 1958 puis **1959 à Rennes**. Après 9 mois, elle est transféré à **Pau**

Le 22 novembre 1961 « Je suis sortie de prison
Je suis rentrée en **Algérie**, à l'indépendance »

Elle a publié ***L'appel éternel***

Khadidja nous envoie un message d'amitié lors de
la conférence

Fadela Mesli

née en 1936 à Tlemcen condamnée, par le *TFA* d'Alger le 25/4/1957
à "5 ans de réclusion" pour Atteinte à la sureté extérieure de l'Etat;
"date de liberation" [prevue] 14/7/61

Infirmière en wilaya IV avec **Safia Bazi** et **Meriem Belmihoub**
détenues aussi à Rennes



à l'Ouazana en wilaya IV,
en Mai 1956,

de gauche à droite :

Abane Ramdane,
Bazi Safia,
Mesli Fadhila,
Belmihoub Meriem
et Amara Rachid

Meriem née en 1935 à Alger
Safia en 1937 à Port-Gueydon

**Les 3 connurent la prison
de Rennes**

Zhor Zerari

(1937, Bône – 2013, Alger)

condamnée 2/59 à travaux forcés à perpet pour complicité d'assassinats

Rennes 2 février 1962-

En mars 1962, sortant de la **prison de Rennes**, elle écrira

*« Qu'importe le retour
Si mon père
N'est pas sur les quais
De la gare. »*

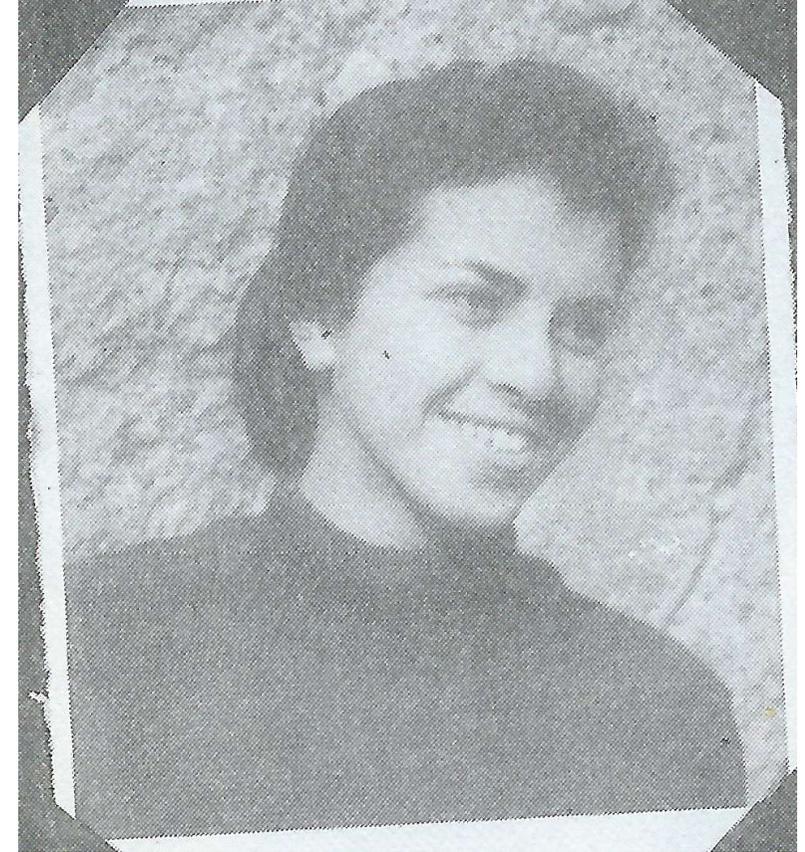


Photo du livre de Jacqueline Guerroudj ;
Des douars et des prisons ; éd Bouchene, 1993,

Le 18 mars 2005 dans *Le Monde* elle raconte que, torturée, elle a été violée par un lieutenant qui deviendra Chef d'Etat Major de l'armée française. Elle dénonce les autorités algériennes qui, après l'indépendance, ne les ont pas soignées ni pris en charge.

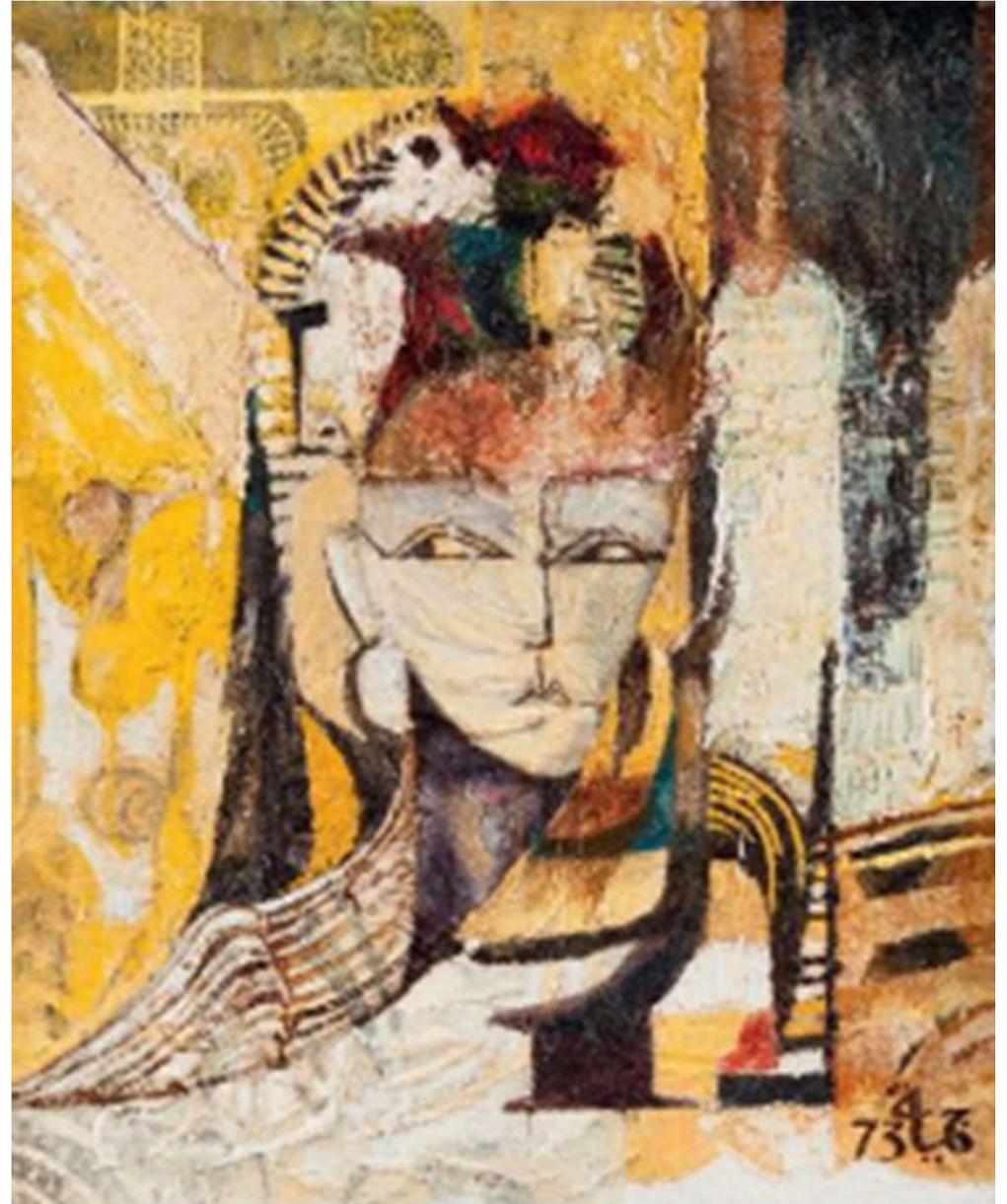
Djamila Bent Mohamed

(née en 1933 dans la Casbah)

Détenue « A » arrivée à Rennes
en 1961 sous le nom de

S.N.P. Fatima-Djamila

l'une des premières algériennes
à entrer à l'Ecole des Beaux-arts.



Jeune algéroise
1973